

[Text]

follow the parallel thinking which no doubt resulted in the other funds being established, obviously there is reason to be concerned here. So I will await with interest the results of the industry as to whether they think they can support it or not.

Mr. Mazankowski: Are you saying you are going to follow the industry rather than lead the industry, Mr. Minister?

Mr. Cosgrove: No. I say that this industry, like all industries, should be brought into the confidence of government; that we should not do anything by surprise, and that anything we do, hopefully will be recognized by them as being in their good interests and for the good of the public. Obviously, if such a fund is in place, it makes their product that much more salable. I would argue that with the industry.

But we also must be aware that it introduces a cost, no doubt, to the product. The whole problem has arisen because some of the companies have run into difficulty. The industry generally has not been performing that well. So it is something that we would have to do in close consultation with the industry in any event.

Mr. Mazankowski: Mr. Chairman, again to the superintendent of insurance, I note in your 1981 report at page 71d, that:

... reinsurance has equalled 43% of the direct premiums that were written ... that reinsurance ceded to unregistered companies where a good portion of the problem lies equalled 11% of the direct premiums that were written. Furthermore, about 70 of the 240 property and casualty companies active in Canada during 1981 had reinsured over 50% of gross premiums written.

That is documented at pages 12, 18 and 30d. Among those insurance companies were Cardinal Insurance Company which collapsed. I understand that the big problem there was the reinsurance problem. In the legislation, are you going to do something to address that problem?

Mr. Hammond: Well, certainly, Mr. Chairman, the member has touched on two of issues of concern to the department. There has been some suggestion that insurance companies should be required to retain a significant portion of the business they write, so that they do have an interest in writing good quality business. I think members will remember in our more detailed discussions of the situation of Strathcona a year or so ago, that Strathcona retained only a very small percentage of the premiums it wrote. There was some suggestion that it was operating almost as a broker and really did not have any interest in seeing that it wrote good quality business because it was making profits from the reinsurance commissions.

So certainly, one proposal we have put forward in this discussion paper is that, after a company has been in operation for a period of years, on the average it should retain 75% of the premiums it writes. When a company is newly established it may not be prudent nor appropriate for it to retain that high a

[Translation]

avons les mêmes motivations que celles qui ont présidé à la création des autres fonds, il y a donc de bonnes raisons d'avoir des inquiétudes. J'attendrai donc avec un vif intérêt de connaître les conclusions du secteur pour savoir s'il pense être en état, ou non, d'appuyer une telle idée.

M. Mazankowski: Est-ce que vous voulez dire qu'au lieu de prendre les devants, monsieur le ministre, vous allez vous mettre à la traîne du secteur?

M. Cosgrove: Non. Je dis que ce secteur, comme tous les autres, devrait jouir de la confiance du gouvernement, que nous ne devrions pas les prendre au dépourvu, et qu'ils devraient savoir que toute initiative venant de nous est prise pour leur bien, et dans l'intérêt du public. Un tel fonds, s'il existe, rend leur produit d'autant plus attrayant et vendable, et c'est cet argument que j'invoquerais avec ce secteur.

Mais il nous faut reconnaître qu'un tel fonds grèverait également le produit. Tout le problème se pose parce que certaines des sociétés se trouvent en difficulté. Le secteur ne se porte pas très bien, et une mesure de ce genre ne devrait être prise qu'en consultation étroite avec lui.

M. Mazankowski: Monsieur le président, je m'adresse de nouveau au surintendant des assurances en lui faisant remarquer le passage suivant du rapport de 1981:

... la réassurance égalait 43 p. 100 des primes directes qui étaient souscrites ... que la réassurance cédée à des sociétés non enregistrées, qui causent souvent une bonne partie des difficultés, égalait 11 p. 100 des primes directes. En outre, environ 70 des 240 sociétés immobilières et des sociétés d'assurances de risques divers actives au Canada en 1981 avaient réassuré plus de 50 p. 100 des primes brutes souscrites.

Des précisions sont données aux pages 12, 18 et 30d). Au nombre de ces compagnies d'assurance se trouvait *Cardinal Insurance Company*, qui a fait faillite. Je crois savoir que le principal problème, dans ce cas, c'était la réassurance. Allez-vous prendre des mesures, dans la législation, pour redresser cette situation?

M. Hammond: Monsieur le président, le député a certainement abordé deux problèmes qui nous préoccupent. Il a été proposé que les sociétés d'assurance devraient être tenues de conserver une partie substantielle des dépôts qu'elles assurent, afin d'avoir intérêt à fournir de l'assurance sur des dépôts de qualité. Les députés se rappelleront sans doute des longues discussions que nous avons eues, il y a environ un an, sur la situation de Strathcona, que cette dernière n'avait retenu qu'un très petit pourcentage des primes qu'elle avait souscrites. On avait dit que Strathcona agissait presque en courtier, et n'avait aucun intérêt particulier à assurer des entreprises solides, parce qu'elle réalisait des bénéfices sur les commissions de réassurance.

L'une des propositions que nous formulons donc dans ce document de travail, c'est qu'une société, après avoir fonctionné pendant un certain nombre d'années, devrait retenir en moyenne 75 p. 100 des primes qu'elle souscrit. Il n'est peut-être ni prudent, ni opportun de retenir un pourcentage aussi